

# Pièces à vivre

Dossier pédagogique

Après le  
spectacle

## Tendres fragments de Cornelia sno

Texte de Hui-Phang Loo et mise en scène de  
Jean-François Auguste



COMÉDIE DE CAEN  
CDN DE NORMANDIE



Délégation Académique à l'Action Culturelle de Caen  
Théâtre et spectacle vivant

**Dossier réalisé et coordonné par Régis CULERON, professeur relais pour le théâtre et le spectacle vivant.**

## **–SOMMAIRE–**

### **Deuxième partie : après la représentation**

I.	L'analyse chorale	p. 3
II.	Un parcours initiatique ou l'art comme thérapie	p. 15
III.	Le personnage d'Arthur, comment jouer l' « Asperger ».	p. 21
IV.	Dans la peau d'Arthur	p. 27
V.	Dire l'Amour	p.28

### **Annexes**

1.	Fiche détaillée pour l'analyse chorale	p. 30
2.	Puzzle de « mots » : « Sortez de la cage ... »	p. 33
3.	Photographie du plateau	p. 34
4.	Indexation par compétences	p. 35

« Pièces à vivre » : une série de dossiers pédagogiques conçus en partenariat par la Délégation Académique à l'Action Culturelle de l'Académie de Caen et les structures théâtrales de l'académie à l'occasion de spectacles accueillis ou créés en Région Basse-Normandie.

Le théâtre est vivant, il est créé, produit, accueilli souvent bien près des établissements scolaires ; les dossiers « Pièces à vivre », construits par des enseignants en collaboration étroite avec l'équipe de création, visent à fournir aux professeurs des ressources pour exploiter au mieux en classe un spectacle vu. Divisés en deux parties, destinées l'une à préparer le spectacle en amont, l'autre à analyser la représentation, ils proposent un ensemble de pistes que les enseignants peuvent utiliser intégralement ou partiellement.

Retrouvez ce dossier, ainsi que d'autres de la même collection et des ressources pour l'enseignement du théâtre sur le site de la Délégation Académique à l'action Culturelle de l'Académie de Caen :

<http://www.discip.ac-caen.fr/aca/>

Verbaliser  
Débattre  
Expliquer les  
choix face à une  
production

## L'analyse chorale

« Au commencement est la description scrupuleuse de tout ce qui a été vu et entendu. Aucune analyse ou interprétation n'est possible si l'on ne l'instruit pas à la base, et si on ne la déduit ensuite d'une description quasi clinique des faits, signes, et symptômes. » Yannick Mancel in *Le Théâtre et l'école*, éditions Actes Sud

### « l'analyse chorale »

Il s'agit d'une « lecture » objective, précise, qui consiste en un inventaire collectif de ce qui a été vu (et non pas faite de jugements hâtifs, souvent stéréotypés) de façon à aboutir d'abord à une description riche, détaillée, scrupuleuse. Cette lecture objective évolue ensuite en une construction chorale (avec le groupe, la classe) d'une intelligence du spectacle, en un discours critique de la représentation, fondé, juste et bienveillant.

### Objectifs :

- **Susciter et partager la parole.** L'important est avant tout de permettre à tous les spectateurs d'oser parler, d'émettre leur avis sans retenue ni complexe.
- **Dépasser les premières sensations, d'après spectacle.** Découvrir des éléments que l'on n'avait pas vus, ou pas perçus. Apprendre à ne pas juger trop vite, à voir toute la richesse d'un spectacle, toutes ses cohérences (incohérences) avant de formuler un jugement, argumenter en s'appuyant sur du concret et du précis.
- **Élaborer, ensemble, collectivement, une lecture bienveillante, précise et argumentée de la représentation.** Il y a, dans l'analyse chorale, une vraie communauté, un groupe qui se constitue. C'est un exercice qui permet donc de faire naître ou de renforcer la cohésion d'un groupe.

On demandera aux élèves de reprendre le programme du spectacle et de chercher les informations suivantes.

### Quel spectacle ? quel metteur en scène ? quel auteur ?

- **Quel est le titre de la représentation, le nom du metteur en scène, de la compagnie ?**
  - **Tendres fragments de Cornelia Sno**
  - **Mise en scène Jean-François Auguste**

○ **Compagnie For Happy People & Co****Jean-François Auguste**• **Formation**

Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, promotion 2000.

Il a été élève-stagiaire à la Comédie française en 1998-1989.

Dans le cadre du Conservatoire :

Lectures en jeu, atelier Théâtre Ouvert (2000)

Création collective, atelier d'élèves de Jean-François Auguste, Stéphanie Farison, Pierre-Félix Gravière, Lisa Pajon (1999)

Déambulatoire, création collective, carte blanche aux élèves (1998)

• **Metteur en scène**

Il est directeur artistique de la compagnie For Happy People & Co créée en 2007.

2016 *Tendres fragments de Cornélia Sno* de Loo Hui Phang

2014 *La fille d'après la bande dessinée* de Christophe Blain et Barbara Carlotti

2013 *Le Sulfureux cabaret* de Miss Sulfuric

2012 *La Tragédie du vengeur* de Thomas Middleton

Ciel ouvert à Gettysburg de Frédéric Vossier

2010 *Norman Bates est-il ?* de Marc Lainé

Il collabore avec Mathilda May sur son spectacle *Open Space* (Théâtre Jean Vilar de Suresnes, Théâtre du Rond-Point).

• **Comédien**

2006 *Je porte malheur aux femmes mais je ne porte pas bonheur aux chiens* de Joseph Bousquet, m.e.s Bruno Geslin et Joseph Bousquet

2005-06 *La tour de la Défense* de Copi, m.e.s. Marcial Di Fonzo Bo

2004 *Mes jambes, si vous saviez, quelle fumée...*, m.e.s. Bruno Geslin

2002-2003 *Tamérhan* de Marlowe, m.e.s. Jean-Baptiste Sastre

*Souterrain* d'E. Darley, m.e.s. D. Lamand

*L'Excès - L'Usine* de Leslie Kaplan, m.e.s. Marcial Di Fonzo Bo

*Surrogate cities* de Heiner Goebbels, m.e.s. Marcial Di Fonzo Bo

*Œdipe* d'après Sophocle, m.e.s. Marcial Di Fonzo Bo

*Les Ordures, la ville et la mort* de Rainer Werner Fassbinder, m.e.s. Pierre Maillet

2001 *Asservissement sexuel volontaire*, texte et m.e.s. Pascal Rambert

*Le Pays lointain* de Jean-Luc Lagarce, montage et m.e.s. Joël Jouanneau, Théâtre Ouvert. Spectacle Jeune Théâtre National

2000 *Le Noyau de comédiens*, lectures, mises en voix et en espace de textes contemporains. Théâtre Ouvert

*L'Odyssée*, d'Homère, lecture intégrale, m.e.s. Brigitte Jaques. Festival d'Avignon, Auditorium du Louvre

1999 *Faust*, de Goethe, m.e.s. Alexander Lang. Comédie-Française

1996 *Témoin 2ème génération*, de F. James, m.e.s. Cyrille Atlan. Centre de l'Opprimé

1995 *Dissident, il va sans dire*, de Michel Vinaver, m.e.s. Jean Dalvel. Théâtre du Kremlin-Bicêtre

*Sauvés*, d'Edward Bond, m.e.s. Daniel Girard. CDN de Caen

1994 *Pinocchio*, d'après Carlo Collodi, m.e.s. Patricia Piana. Espace des Arts à Chalon-sur-Saône

*Actes de naissance*, de N. Renaude, R. Fichet, P. Minyana, E. Durif... m.e.s. Robert

*Cantarella*, Adel Hakim, Annie Lucas. La Passerelle à Saint-Brieuc.

- **Au cinéma**

*Les Amants réguliers* de Philippe Garrel

*La Chambre obscure* de Marie-Christine Questerberg

*Une Promesse* de Jean-Loup Hubert.

(m. e. s. : mise en scène)

La compagnie « For Happy People & co » est dirigée par JF Auguste et Morgane Eches. Elle a été fondée en 2007. « Artiste associée » à la Comédie de Caen CDN de Normandie 2019- 2021. Soutenue par la Région Ile de France au titre de la Permanence Artistique Culturelle. Soutenue par la Drac Ile de France au titre de l'Aide au Projet Dramatique et dans le cadre de « Culture et Hôpital » Soutenue par le Conseil Général 77 au titre des Résidences Missions et de l'Aide à la Création.

Depuis 2015 la compagnie For Happy People & co creuse un sillon sur la question des « humanités » par le prisme d'un théâtre documenté. En associant un auteur, nous travaillons sur des thèmes de société en immersion avec les populations concernées.

Ces rencontres se font au travers d'ateliers artistiques et permettent à l'équipe de poser les axes dramaturgiques de la future création. Les écritures scéniques sont guidées par le propos porté sur scène et envisagent tous les médias (y compris musique et vidéo), s'ils viennent servir l'œuvre en création. La grammaire et l'esthétique des spectacles de la compagnie se renouvellent sans cesse cherchant ainsi à échapper à tout système et/ou recette appliqués à chaque création qui scléroserait l'art vivant et ne serait qu'un bégaiement d'une même forme.

- **Quel est le titre de l'œuvre ? le nom de (ou des) auteurs ?**

- **Tendres fragments de Cornelia Sno**

- **Texte Loo Hui-Phang**

Loo Hui Phang, née en 1974 au Laos, est une écrivaine, scénariste et réalisatrice française.

Elle grandit en Normandie où elle suit des études de Lettres Modernes et de Cinéma.

Sa rencontre avec le dessinateur Jean-Pierre Duffour marque le début de son parcours d'auteur. Ils signent ensemble plusieurs livres pour enfants aux éditions Casterman et Hachette. Avec le dessinateur bruxellois Cédric Manche, elle écrit son premier roman graphique, *Panorama*, édité par Atrabile. Loo Hui Phang y dévoile une vision très personnelle du désir et de la confusion des sentiments. Succès critique, le livre s'annonce comme le premier tome d'une trilogie.

En 2004, elle collabore avec Michel Houellebecq pour l'écriture d'un court métrage, *"Monde extérieur"*, adaptation de poèmes extraits du recueil *"Rester vivant"*.

En 2005, la bande dessinée *Prestige de l'uniforme* est nommé pour le Prix du dessin au Festival d'Angoulême 2006 et a obtenu le Prix littéraire de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur en 2007.

En 2006, elle adapte son roman graphique *Panorama* en moyen métrage. Le film est coproduit et diffusé par Arte. Il a été présenté aux festivals d'Angoulême, de Lausanne, de Genève, de Lisbonne, aux Pink Screens de Bruxelles. Il a reçu le prix Nouveau Regard au Festival International GLBT de Turin en 2008.

En 2007, paraît *J'ai tué Geronimo*, second tome de la trilogie initiée par *Panorama*.

En avril 2009, lors de la Nuit Curieuse Bande dessinée à La Ferme du Buisson, elle

conçoit *Cache-cache*, performance mêlant danse, dessin et vidéo. À cette occasion, elle collabore avec les dessinateurs Hugues Micol et François Olislaeger, et les danseurs Nina Santes et Kevin Jean.

Avec *Cent Mille Journées de Prières* livre premier et livre second, parus aux éditions Futuropolis, elle aborde une facette de la tragédie cambodgienne. Mis en images par Michaël Sterckeman, ce récit intimiste est un voyage initiatique, celui d'un jeune garçon en quête de ses origines. Entre réalisme et onirisme, *Cent Mille Journées de Prières* raconte le génocide cambodgien à hauteur d'enfant.

En 2011, pour le festival Temps d'Image à La Ferme du Buisson, *Prestige de l'uniforme* fait l'objet d'une adaptation au théâtre par Frédéric Sonntag.

En 2012 puis 2013, elle collabore avec Philippe Dupuy pour deux livres aux éditions Futuropolis, *Les Enfants Pâles* et *L'Art du Chevalement*.

En décembre 2012, dans le cadre du festival Dépayz'arts, elle participe à la performance "*Sometimes I think I can see you*" conçue par l'artiste argentin Mariano Pensotti. Cette expérience d'écriture en direct a lieu à la station RER Val d'Europe et réunit cinq auteurs : Cathy Blisson, Arnaud Cathrine, Jeanne Truong, Vincent Delerm et Loo Hui Phang.

*L'Ile Nue*, le dernier tome de la trilogie Panorama est en cours d'écriture.

À l'occasion de la sortie de leur album *Fugitives* les membres de Moriarty ont demandé à Loo Hui Phang et Philippe Dupuy de réaliser un film pour la chanson Matty Groves.

En mars 2014, elle conçoit *La Ferme des Animaux*, installation immersive inspirée du roman de George Orwell, en collaboration avec Blexbolex, présentée au festival Pulp à la Ferme du Buisson. Dans le cadre de l'édition 2015 de Pulp, Loo Hui Phang signera une autre installation immersive. Celle-ci sera inspirée de *La chute de la maison Usher* d'Edgar Allan Poe, en collaboration avec Ludovic Debeurme.

En 2016 paraissent *Nuages et Pluie*, dessiné par Philippe Dupuy (Futuropolis) et *L'odeur des garçons affamés*, dessiné par Frederik Peeters (Casterman). *L'odeur des garçons affamés* a reçu le prix Landerneau 2016.

En mars 2016, la Comédie de Caen programme simultanément ses deux pièces de théâtre "*Tendres fragments de Cornelia Sno*" et "*Il faudra bien un jour que le ciel s'éclaircisse*". Le mois suivant, c'est à la Ferme du Buisson que Loo Hui Phang

présente son spectacle *"Billy the Kid I love you"*, mêlant musique, dessin live et cinéma. Il réunit Rodolphe Burger, Julien Perrodeau, Philippe Dupuy et Fanny Michaëlis.

Le festival d'Angoulême 2017 consacre une exposition à l'ensemble du travail de scénariste de Loo Hui Phang, "Synoptique".

En septembre 2017, Loo Hui Phang présente *"Outside"* au Taipei Art Festival. Mélange de théâtre et de cinéma, "Outside" traite de l'histoire familiale de Loo Hui Phang et de l'histoire de Taiwan, des migrations et des identités multiples.

Pour le Pulp Festival 2018, à la Ferme du Buisson, Loo Hui Phang signe l'adaptation scénique de *Trois Ombres*, le roman graphique de Cyril Pedrosa. Le spectacle, mis en scène par Mikael Serre, mêle théâtre, musique, dessin live et vidéo. Il réunit sur scène Cyril Pedrosa, Bertrand Belin, Thibault Frisoni et Elina Löwensohn.

Aux Rencontres Chaland (Nérac) 2018, elle présente *LANDS* une installation en collaboration avec Jochen Gerner, Benjamin Bachelier, Philippe Dupuy, Simon Roussin, Eric Lambe, Fanny Michaëlis et Ludovic Debeurme.

*L'île Nue*, le dernier tome de la trilogie publiée par Atrabile et dessinée par Cédric Manche est en cours d'écriture.

Elle prépare actuellement *Géométrie du Bal*, un film avec Rodolphe Burger. *Oliphant*, une bande dessinée avec Benjamin Bachelier, et *Palm Springs*, dessiné par Hugues Micol, seront édités prochainement chez Futuropolis.

Son premier roman, *L'imprudence*, publié par Actes Sud, est sorti le 21 août 2019.

- **Quelles sont les caractéristiques du texte dans cette mise en scène : œuvre support, traduction, adaptation, réécriture, création, commande ?**

La rencontre entre le metteur en scène Jean-François Auguste et l'auteur Loo Hui Phang a fait naître l'envie d'un spectacle dont l'autisme serait le sujet central. Développant un travail sur le théâtre documentaire/documenté, Jean-François Auguste collabore régulièrement avec Madeleine Louarn (Théâtre de l'Entresort) et les acteurs handicapés de l'Atelier Catalyse. A travers ces collaborations, il a rencontré des acteurs autistes et a expérimenté avec eux des formes singulières de jeu théâtral. Le thème de la différence est au cœur du travail d'écriture de Loo Hui Phang. A travers ses livres et ses films, elle poursuit la question de l'identité et du travestissement

social. Le sujet de l'autisme s'inscrit pleinement dans cette problématique. Pendant le travail préparatoire de ce spectacle, elle a eu la chance de rencontrer Josef Schovanec, brillant docteur en philosophie, diplômé de Sciences Politiques et autiste Asperger. Cette rencontre passionnante a confirmé la résonance évidente du thème de l'autisme dans son travail et a beaucoup contribué à l'écriture de cette pièce.

Le thème de l'autisme agit comme un effet de loupe, de miroir grossissant, mettant en relief des problématiques connues de tous les enfants. Bien souvent ceux-ci posent des questions justes et fondamentales auxquelles les adultes ont beaucoup de difficultés à répondre. Dans Tendres fragments de Cornelia Sno, Arthur est fidèle à ce principe et pose une série de questions embarrassantes dans lesquelles chaque enfant ne manquera pas de se reconnaître. Pourquoi les autres ne veulent pas de moi? Pourquoi doit-on aimer ou faire semblant d'aimer la même chose que les autres? Pourquoi ment-on?

Par ce texte, nous invitons les enfants à reposer ces questions et, ce faisant, à démontrer l'absurdité et le comique de la « comédie sociale ».

Tendres fragments de Cornelia Sno est également une forme de réponse aux questions portant sur le sentiment d'être étranger et l'intégration à un groupe social. Il donne à comprendre que la place de chacun est à inventer, que la singularité est une identité.

- **A l'intérieur de quelle institution ou de quel lieu se situe cette mise en scène (son identité, le statut de l'institution théâtrale qui accueille la représentation) ? Le directeur du Théâtre, ou un membre de son équipe, peut venir présenter Le Théâtre, et expliquer, sans rien dévoiler de la représentation, ce qui a guidé ses choix, dans la sélection des spectacles choisis pour la saison.**

La Comédie de Caen fait partie depuis 50 ans de cet important réseau des Centres Dramatiques Nationaux : 38 centres à travers la France dont 3 en Normandie avec Rouen et Vire. 50 ans d'une riche histoire avec de nombreuses et importantes créations et la découverte en France de nouveaux auteur·trice·s d'origine française, allemande ou anglaise. Dès les années 1970, Michel Dubois et ses proches, Claude Yersin ou Daniel Besnehard feront entendre Handke, Barker, Kroetz, Fassbinder,

Bond... Avec la présence de nombreuses actrices et acteurs : Évelyne Istria, Florence Georgetti, Jacques Gamblin, Jean-Marie Frin, Jean-Claude Frissung, Claude Alexis, Hélène Vincent, Alain Libolt, Pierre Dios, Alain Moussay, Michel Chaigneau, Christophe Grégoire...

Un grand nombre de metteur·euse·s en scène débutent ou développent leurs aventures également au CDN de Caen : Antoine Vitez, François Tanguy, Jean Bouchaud, Jean-Pierre Sarrazac, René Loyon, Daniel Girard, Jean-Yves Lazennec, René Fix, Mathilde Heizmann...

En 1997, Éric Lacascade prend la direction pendant 10 ans et développe notamment un Centre de recherche et d'expérimentation théâtrale et initie des projets à l'international avec la venue régulière d'artistes comme Rodrigo Garcia, Romeo Castelluci ou Pippo Delbono.

De 2007 à 2015, Jean Lambert-wild lui succède, et poursuit le travail sur les écritures contemporaines, sur les formes pluridisciplinaires avec l'invitation d'artistes comme Giselle Vienne ou Phia Ménard, et l'axe au niveau international avec entre autres le Festival Les Boréales.

Marcial Di Fonzo Bo, Élise Vigier – artiste associée à la direction – et Jacques Peigné directeur délégué -, sont nommé·e·s en 2015 pour un premier mandat de quatre ans : cinq artistes associé·e·s vont créer et marquer leur présence tout au long de ce mandat ainsi que bon nombre d'auteur·trice·s et acteur·trice·s. Ces années ont aussi permis l'amplification du développement international avec des artistes comme Suzanne Osten, Christiane Jatahy, Rafael Spregelburd, Marcus Lindeen, Anne-Cécile Vandalem, Tiago Rodrigues... Des grands noms ont également été invités comme Claude Régy, Matthias Langhoff ou Jean-Pierre Vincent.

### **Le label « Centre dramatique national » : CDN**

Le label « centre dramatique national » (CDN) est attribué à des structures de création et de production artistique dirigées par un ou plusieurs artistes engagés dans le champ théâtral et constituant des lieux de référence nationale pour le développement de l'art du théâtre auprès des publics.

Les structures labellisées CDN constituent un réseau structurant en faveur du

rayonnement du théâtre ainsi que du renouvellement de ses formes et de ses esthétiques.

L'ensemble de leurs missions sont définies par l'arrêté du 5 mai 2017 fixant le cahier des missions et des charges du label « Centre dramatique national » et le contrat-type de décentralisation dramatique.

Dans l'exercice de leurs missions, elles portent une attention particulière à la diversité, notamment au travers des œuvres présentées, des artistes accompagnés et des publics, au respect des objectifs de parité ainsi qu'à la prise en compte des droits culturels, de l'équité territoriale, pour le développement de l'accès et de la participation du plus grand nombre à la vie culturelle.

**On demandera aux élèves d'être particulièrement attentifs aux points suivants afin de revenir sur les huit thématiques, qui constitueront les différentes étapes de l'analyse collective :**

- 1 - L'espace scénique : la scénographie / les différents espaces (représentés, évoqués...) / les éléments de décor.
- 2 - Les accessoires (ou les objets - objets présents sur scène, objets absents dont on parle, objets devenant accessoires de jeu...)
- 3 - La bande son, la musique en direct, les bruitages, les voix.
- 4 - La lumière : inventorier tous les choix faits pour éclairer le spectacle, tous les effets.
- 5 - Les acteurs, leur jeu : personnages présents sur scène, personnages évoqués mais absents, figurants, types de jeu...
- 6 - Les costumes/ maquillages /masques
- 7 - Le texte : les éléments de l'intrigue / les thèmes / les partitions du texte / les niveaux de langue...
- 8 - Autres éléments propres au spectacle : acrobaties / vidéos / chorégraphies... Si les élèves manquent de vocabulaire théâtral technique à ce moment, ils peuvent utiliser leurs propres mots.

*(Vous retrouverez en annexe 1 les 8 points cités ci-dessus pour faciliter une analyse plus complète et détaillée du spectacle.)*

**A partir de tout ce qui a été dit, formuler des hypothèses sur la mise en scène,**

sur le parti pris esthétique du metteur en scène, sur des axes de lecture de la représentation.

→ Par qui est assurée la mise en scène du spectacle (metteur en scène, dramaturge, comédiens, conseiller artistique) ?

→ Quel est son parti-pris esthétique : réaliste (naturaliste), théâtralisé, symbolique, épique, stylisé, expressionniste ?

→ Quels sont les choix dramaturgiques ?

→ Quelle est la place du texte ?

→ Quel est le rapport entre le texte et l'image ?

→ Quelle fable est racontée par la mise en scène (rapport entre la première et la dernière image) ?

→ Quel est son discours (son propos) sur l'homme et sur le monde ?

Un récit sur l'autisme à hauteur d'enfant Dans la pièce Tendres Fragments, Loo Hui Phang et Jean- François Auguste traitent de la différence en proposant plus spécifiquement une réflexion sur l'autisme. Pour lutter contre la stigmatisation et les discriminations dont souffrent les autistes, leur objectif est, à travers le personnage d'Arthur, de faire découvrir au jeune public, la réalité et les mécanismes de ce trouble méconnu. Ainsi, le récit s'inscrit dans un contexte familier aux jeunes : la maison, l'école, les parents, les activités extra-scolaires. De même, il met en scène un personnage auquel les jeunes peuvent aisément s'identifier. Arthur a 15 ans. Il aime la musique et pratique le piano. Il fréquente un lycée public où il a des difficultés à se faire accepter et, il est amoureux de Cornelia, la nouvelle élève de sa classe. Malgré sa condition d'autiste, Arthur vit le même quotidien et se heurte aux mêmes questions que les adolescents neurotypiques (terme créé par la communauté autistique pour qualifier les personnes qui ne sont pas autistes.). Comment s'intégrer dans un groupe ? Pourquoi les autres ne veulent pas de moi ? Qu'est-ce que l'amour ? Comment séduire la personne que l'on aime ? Mais, il éprouve les secousses de l'adolescence avec plus d'intensité que les autres du fait de ses troubles autistiques. Le thème de l'autisme apparaît comme un effet de loupe mettant en relief les problématiques bien connues de tous les enfants. D'autres éléments viennent

renforcer ce processus d'identification du jeune public au protagoniste. Le choix du prénom Arthur, courant et relativement neutre. Le début de la pièce qui n'annonce pas explicitement la différence dont souffre Arthur mais montre un adolescent à l'apparence ordinaire dont le comportement devient de plus en plus atypique et qui, dès lors, débarrassé de toute stigmatisation, est d'abord présenté comme une personne « normale » à laquelle tout le monde peut s'identifier.

La traduction théâtrale, musicale et visuelle d'un trouble Les principaux troubles liés à l'autisme sont des difficultés rencontrées dans les rapports sociaux, des intérêts spécifiques et des comportements répétitifs, associés à une perception fragmentée du monde. La pièce décrit ces caractéristiques à travers le texte et la mise en scène. Elles sont la « matière » du récit mais contaminent également sa forme.

### **La scénographie**

En racontant son quotidien en tant qu'autiste, Arthur donne à voir son monde intérieur, celui dans lequel il se réfugie et le monde extérieur tel qu'il le perçoit c'est-à-dire à travers le filtre de son handicap. Ainsi, l'espace scénographique est à la fois un espace mental et l'espace du refuge. Sur scène, le spectateur est introduit dans le monde intérieur d'Arthur : un cadre rassurant où tout est à sa place ; une sorte cage qui paradoxalement, à la fois le protège et l'enferme. Le spectateur est également invité à vivre l'histoire d'Arthur depuis son espace mental et à découvrir ainsi, la vision fragmentée que les autistes portent sur ce (les objets) et ceux (les personnes) qui les entourent. Telle une mosaïque, les photos partielles du visage de Cornélia qui composent une partie du décor permettent de mieux comprendre les difficultés qu'éprouvent les autistes à lire les expressions des visages ou à les reconnaître.

### **Le texte**

Le texte, un monologue d'Arthur, énoncé dans une langue soutenue, propre à certains autistes Asperger, est délivré aléatoirement, par bribes, au fil de la pensée du jeune garçon. L'écriture souligne la sensibilité aux détails (l'attention que porte Arthur à la coiffure de Cornelia), le respect des règles (Arthur se refuse à mentir), la logique indéniable et la mémoire extraordinaire propres aux autistes. La répétition autistique est également mise en avant par le texte (Arthur prend plaisir à répéter le nom de Cornélia Sno) mais aussi par le jeu d'acteur de Xavier Guelfi qui plusieurs fois d'affilée,

rejoue la même musique, le même déplacement ou le même geste.

### **Le comédien**

Le comédien n'imité pas un autiste (qui n'a d'ailleurs pas de signes physiques ou gestuels particuliers). Il prend en charge toute la mécanique et l'exposition du monde intérieur d'Arthur. Il est complètement autonome et assume la musique et les lumières. Comme les artistes, il organise son monde.

Xavier Guelfi est un jeune acteur né en 1991, diplômé de la Classe Libre du cours Florent. Il commença le théâtre adolescent; Il joue à 16 ans au festival de la mousson d'hiver dans un texte de David Lescot mise en espace par Guillaume Vincent et à 17 ans, en 2009, au festival IN d'Avignon avec cette fois-ci le metteur en scène Messin, Jean de Pange avec les correspondances de Koltès pour la première fois mises en espace.

A 20 ans il est reçu à la Classe Libre où il fera de nombreuses rencontres qui l'amènera notamment à jouer au théâtre Paris Villette pour un festival lors de la saison 2014 dans la création, Bleu de Remi De Vos.

Il a travaillé également pendant cette période avec Florence Viala de la Comédie Française, Olivier Coyette, Christophe Rauck, Jean Pierre Carnier et Gretel Delatre.

Parallèlement à son activité théâtrale Il s'est également essayé au cinéma et à la télévision dans divers séries. Notamment sous la direction de Riad Sattouf

En 2015 - 2016 il endosse le rôle d'un jeune Autiste Asperger, dans un monologue, écrit par Loo Hui Phang et mis en scène par Jean-François Auguste, la création se fit en résidence à la ferme de buisson. Puis en tournée au CDN de Normandie.

Il fait également partie du collectif Damaetas. Il pratique la mise en scène, l'écriture et la photographie.

### **Le son**

Les autistes Asperger ont souvent un système auditif qui fonctionne comme un amplificateur au maximum de sa puissance. Leurs oreilles se comportent comme un microphone qui ramasse et amplifie le son : toutes les sources ont la même valeur, il n'y a plus de proximité ou de lointain. Les propositions sonores (bande-son de bruits d'ambiance ou de texte) et musicales (mélodies jouée en live au piano) du spectacle

Faire des liens,  
mettre en réseau

illustrent ces caractéristiques auditives spécifiques.

**On invitera les élèves à répondre à la question suivante à partir de l'ensemble de leurs observations :**

- **Quelles sont les procédés scéniques (scénographie, costumes, accessoires, jeu de l'acteur...) utilisés par le metteur en scène pour illustrer la thématique de la « comédie sociale » ?**

Dans la pièce *Tendres Fragments*, lorsque Cornélia arrive de la lointaine Norvège, Arthur découvre quelqu'un qui lui ressemble... un peu. Comme lui, elle est différente. Elle parle plusieurs langues étrangères et ne partagent pas la même culture que les autres adolescents. Mais pour autant, la jeune fille n'est pas exclue par ses camarades. Arthur souligne ce paradoxe au cours de la pièce. Il se pose la question des raisons qui expliqueraient cette situation mais n'apporte pas de réponse.

- **Selon vous, pourquoi la différence de Cornélia est-elle mieux acceptée socialement que celle d'Arthur ?**

### **Un parcours initiatique ou l'art comme thérapie**

Faire des liens,  
mettre en réseau

Peu à peu, Arthur accomplit son odyssée personnelle et surmonte ses difficultés d'adolescent autiste. Il apprivoise son rapport aux autres et son appréhension du monde extérieur. Alors que souvent au cours du spectacle, le jeune garçon communique avec les spectateurs en étant de dos, lors du dernier monologue, il s'adresse frontalement au public, sur un ton assuré : « Regarde-moi ». Refusant de se conformer à la norme en se pliant au jeu de la « comédie sociale », c'est l'amour et sa passion pour la musique qui le poussent à dompter ses peurs et lui donnent le courage de sortir de sa forteresse. Pour conquérir le cœur de Cornélia, il invente, un morceau de musique composé uniquement avec des « notes mourantes » : une partition qui apparaît comme une véritable déclaration d'amour à Cornélia. Ainsi, le spectacle souligne la dimension communicative et «thérapeutique» de l'art..

Pour faciliter le retour sur la place de la musique dans la pièce, on demandera aux élèves de reconstituer la phrase de John Cage (voir annexe 2) :

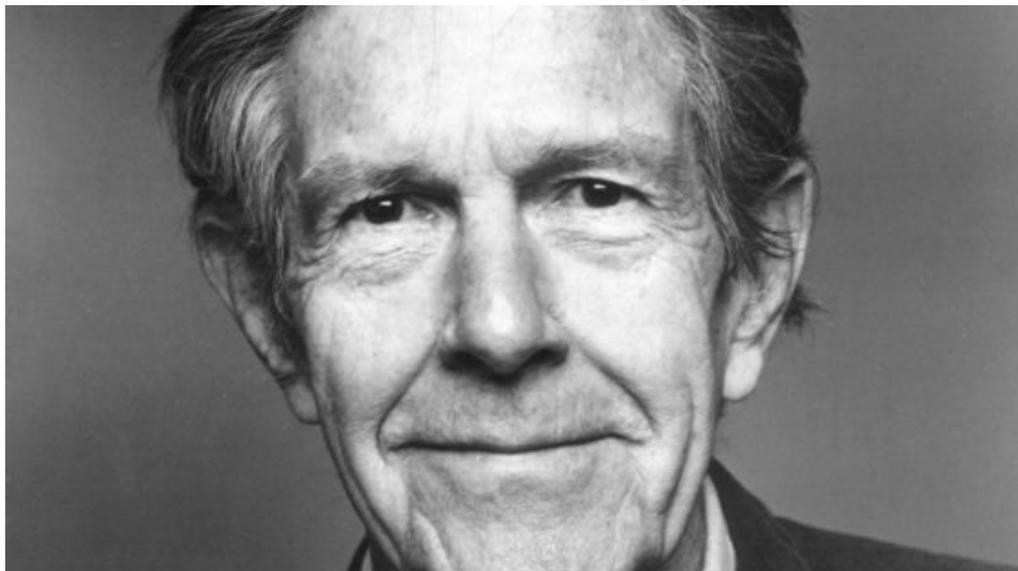
"Sortez de la cage, peu importe laquelle, où vous êtes."

(on pourra noter au passage la liberté prise par l'auteure, dans la mesure où elle n'a pas totalement respecté les propos de Cage)

The image shows a handwritten musical score on aged paper. At the top left, there is a tempo marking:  $60 \downarrow = 2\frac{1}{2} \text{ min.}$  with a double-headed arrow below it. Below this is the time signature  $\frac{4}{4}$ . A large red letter 'I' is written at the top center. The score consists of four systems of two staves each (treble and bass clef). The first system has a double bar line after the first measure. The second system has a double bar line after the first measure. The third system has a double bar line after the first measure. The fourth system has a double bar line after the first measure. There are some handwritten markings at the end of the fourth system, including a small '1' and some numbers like '32' and '33'.

« 4'33 » John Cage

<https://www.youtube.com/watch?v=JTEFKFiXSx4>



A l'été 1952, le compositeur d'avant-garde américain John Cage fit grand bruit en dévoilant au public "4'33"". Un morceau radical, car vierge de toute note, inspiré de la musique minimaliste, de Marcel Duchamp et de la philosophie zen.

### **Alban Berg**

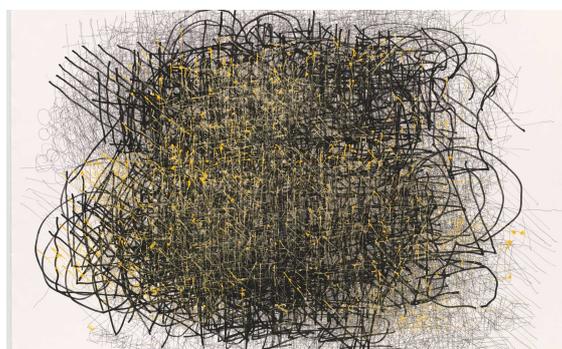


Berg a confié dans une lettre, à propos de l'Andante amoroso de la Suite lyrique : « c'est la musique la plus belle que j'aie jamais écrite, je crois ».

Mais tout le quatuor est exceptionnel. Y compris son histoire ! La connaissance de la Suite lyrique d'Alban Berg a en effet été rythmée par des péripéties uniques dans l'histoire de la musique. Plusieurs des amis de Berg ont menti, une partition annotée a soi-disant disparue, une Berg-Society a été créée pour contrer la veuve de Berg. Elle voulait garder la main sur tous les documents. Mais il y a eu aussi un musicologue américain qui découvre la partition annotée, et qui n'en divulgue que des bribes. Le tout sur fond d'une sublime histoire d'amour extra-conjugal, secrète et non consommée.

**Pour aller plus loin, on pourra s'intéresser à deux artistes plasticiens atteints du syndrome d'Asperger.**

- Dan Miller



Dan Miller, né en 1961 en Californie, est un artiste plasticien autiste relevant de l'Art brut. Obsédé par certains objets comme des ampoules ou des douilles électriques, par des noms de villes ou de gens, par des chiffres, par la nourriture, il décline son monde intérieur à travers la création d'œuvres qui telles un palimpseste superposent des couches considérables d'écriture jusqu'à l'illisible.

*L'Art brut est un mouvement artistique défini en 1945 par le peintre français Jean Dubuffet (1901-1985). Il englobe les productions artistiques réalisées par des non-professionnels de l'art. Des personnes œuvrant en dehors des normes esthétiques convenues et qui proposent donc un art spontané, sans prétentions culturelles et sans démarche intellectuelle*

*Un palimpseste est un parchemin manuscrit dont la première écriture a été effacée afin de pouvoir y écrire à nouveau.*

- **Stephen Wiltshire**



Stephen Wiltshire, né en 1974 à Londres, est un artiste plasticien autiste. De mémoire, il est capable de reconstituer des vues urbaines avec une quantité exceptionnelle de détails. Il restitue celles-ci sur de grands formats où la ville gagne toute la surface du support.



### **Au cinéma**

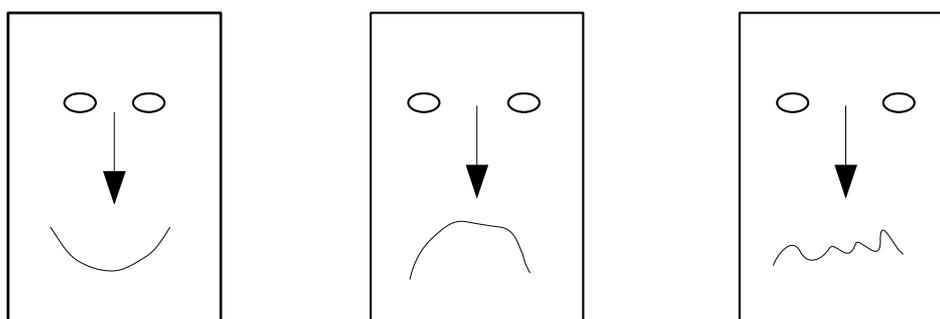
- *Mary et Max*, film d'animation en pâte à modeler, d'Adam Elliot, 2009. Le film relate l'histoire vraie d'une correspondance entre Marie Dinkle, une fillette australienne de 8 ans et Max Horowitz, un juif de 44 ans habitant à New York et atteint du syndrome d'Asperger.

- *Dernières nouvelles du Cosmos*, film documentaire, de Julie Bertuccelli, 2016. Ce documentaire explore la vie d'Hélène Nicolas, autiste, auteure connue sous le nom de Babouillec. Hélène ne peut pas parler ni tenir un stylo, elle n'a jamais appris à lire ni à écrire. C'est vers l'âge de 20 ans que sa mère découvre qu'elle peut communiquer en agencant des lettres plastifiées sur une feuille de papier. Aujourd'hui à 30 ans, elle est l'auteure de textes puissants à l'humour corrosif dont l'un a été adapté au théâtre.

### **Le personnage d'Arthur, comment jouer l' « Asperger » ?**

Arthur est un adolescent atteint du syndrome d'Asperger. Au fur et à mesure que la pièce avance, Arthur nous dévoile son quotidien, ce qui permet au spectateur de comprendre les symptômes de l'autisme Asperger.

Avant de débiter cette partie du retour sur la pièce, on pourra faire dessiner les trois visages sur les sacs en papier, en demandant quelles expressions ils symbolisent et dans quelle circonstance ce visage est attendu.



On fera ensuite avec les élèves la liste des principaux symptômes et on verra comment Loo Hui Phang et Jean-François Auguste s'en sont emparés pour construire leur personnage.

Le syndrome d'Asperger est une forme d'autisme sans déficience intellectuelle, ni retard de langage. Mais comment le reconnaître ? Comment savoir si une personne est atteinte de troubles du comportement ou de ce syndrome ?

### **1. Une difficulté à se faire des amis**

Une personne qui est atteinte par le syndrome d'Asperger a des difficultés à se faire des amis car elle a du mal à comprendre les règles que l'on s'impose en société, sans même les verbaliser. Elle aura par ailleurs du mal à comprendre tout ce qu'on tente de lui dire car elle peine à attribuer des pensées aux autres.

*C'est un des éléments clé de la pièce, Arthur n'est pas accepté par les autres élèves, à plusieurs reprises, il insiste sur le fait qu'on l'appelle le « débile ».*

### **2. Aucune empathie**

C'est pour cette raison qu'une personne atteinte d'Asperger n'est pas vraiment capable d'empathie à l'égard de ses proches. Il lui est difficile de se représenter l'état émotionnel de quelqu'un d'autre. Elle ne se fierait qu'à ses propres émotions.

*Arthur doit apprendre l'empathie avec son psychiatre, représenté par le balais à franges. Elle n'est pas innée chez lui. Lorsqu'il apprend à consoler quelqu'un, ses gestes sont maladroits, quasi stéréotypés.*

### **3. Des troubles dans la communication non-verbale**

Si vous observez une personne atteinte du syndrome d'Asperger, vous réaliserez qu'elle ne vous regardera pas dans les yeux pendant la conversation, sa voix pourra être monotone et ne s'accordera pas toujours avec ce qu'elle raconte. Elle n'utilisera pas beaucoup ses mains ou des expressions de visages particulières pour faire comprendre ce qu'elle raconte.

*Arthur insiste le fait qu'il a dû comprendre qu'il fallait regarder les autres dans les yeux, lorsqu'on leur parle. On voit progressivement ses progrès au fur et à mesure que la pièce avance, jusqu'à la « scène » finale où il est face au public et où il demande à ce que Cornelia le regarde.*

### **4. Un mutisme inexplicé**

Une personne atteinte d'Asperger va se comporter de façon différente selon les personnes avec qui elle sera. Elle pourra être très à l'aise dans certains milieux, dans le cadre familial par exemple, et s'enfermer dans des mutismes inexplicés en société, à l'école, ou dans des endroits qui l'intimident ou qui l'ennuient.

### **5. Des difficultés à écouter les autres**

Quand elle discute avec quelqu'un, une personne atteinte d'Asperger ne va pas forcément prendre la peine d'écouter ce que lui dit son interlocuteur. Si ce qu'elle raconte la passionne, alors elle ne sera intéressée que par le fil de sa pensée et ne se rendra même pas compte que son interlocuteur a envie de parler ou de d'arrêter la conversation.

### **6. Des obsessions passagères**

Une personne atteinte d'Asperger peut être passionnée par un sujet de manière obsessionnelle. Si elle se passionne pour un pays, par exemple, elle voudra apprendre la langue de ce pays, découvrir ce qu'on y mange et passera ses journées à regarder des photos de paysages ou de villes du pays en question. Ces obsessions sont passagères mais peuvent durer un certain temps.

*Les obsessions d'Arthur se lisent par le jeu des couleurs utilisées sur scène : le jaune, le noir et le blanc. Tout ce qui n'est pas de cette couleur est considéré comme « laid » : le vase et le nain de jardin.*

### **7. Un besoin de routine**

Une personne atteinte par ce syndrome aura aussi besoin d'une certaine routine pour se sentir bien. Elle aura par ailleurs, de véritables difficultés d'adaptation aux changements et aux imprévus. Si on bouleverse ses habitudes, elle pourra devenir anxieuse ou même irritable.

*Arthur a ce besoin de routine, il l'explique lorsqu'il nous montre le plan de sa maison où chaque objet doit être à sa place. On ne se privera pas de revenir sur la note d'humour avec les slips qui sont accrochés sur les cordes qui encadrent l'espace scénique, chaque slip correspondant à un jour de la semaine.*

### **8. Un enfermement dans des loisirs**

Parce que la personne atteinte d'Asperger n'est pas toujours comprise, elle aura tendance à s'enfermer dans des loisirs qui lui apporteront un vrai réconfort. Certains se tourneront vers les jeux vidéo, d'autres vers le dessin. Ce qu'ils cherchent avant tout c'est à s'évader. Si on vient les interrompre dans leur loisir, cela pourra les déstabiliser profondément et les faire sombrer dans des états dépressifs.

*Arthur vit avec et pour la musique. Afin de « dire » son amour pour Cornelia, il imagine d'écrire un morceau avec des « notes mourantes ». John cage est plusieurs fois cité. L'alphabet incomplet présent sur le plateau, sont les notes de musique dans les pays anglo-saxons. Il a appris des langues étrangères pour comprendre les livrets sans passer par des traductions. Enfin il raconte l'histoire d'Alban Berg.*

### **9. Aucun second degré**

Une personne qui est atteinte par ce syndrome aura des difficultés à comprendre les métaphores, le sens figuré ou encore l'ironie. Elle prendra tout ce que vous dites au pied de la lettre ou vous demandera d'expliquer certaines des expressions que vous aurez utilisées. Il faut donc bien choisir ses mots quand on parle avec elle.

### **10. Des difficultés de motricité**

Pour finir, on reconnaît une personne atteinte d'Asperger à la mauvaise coordination de ses mouvements. Elle pourra être maladroite ou avoir des difficultés en sport. Sa démarche peut être malhabile et elle peut se fatiguer très vite.

*On retrouve les difficultés de motricité dans le jeu de l'acteur, par des gestes et des déplacements saccadés.*

**On pourra faire lire le témoignage de Jean-Marc Bonifay, afin de le comparer à Arthur.**

Témoignage d'un adulte avec Syndrome d'Asperger, qui est également père d'un adolescent Asperger et d'un enfant "typique" et un mari. Adulte qui est aussi le fondateur de l'association Autisme PACA.

Le monde n'est pas adapté à moi, ce n'est pas moi qui suis différent, c'est les autres que je ne comprends pas."

J'analyse toutes les situations, c'est comme si mon cerveau devait digérer chaque information (intellectualiser son ressenti et enregistrer la réponse sociale adaptée), parfois pendant une semaine, je peux recouper des données du passé et faire le rapprochement avec des données actuelles, des détails parfois insignifiant (on appelle cela la mémoire à long terme événementielle), ce qui semble difficile aux autres.

Enfant j'étais terrible jusqu'à 6 ans, après, j'ai tout intériorisé, on disait de moi il est sérieux et aime être seul, ce qui était faux (mais la relation est difficile) j'avais un besoin immense d'amour, le sport et la musique était mon équilibre.

Parfois on abuse de ma naïveté et de mon désir, et de mon besoin, de croire en l'amitié, et on se sert de moi (il est facile ensuite de dire que c'est la faute de l'asperger !).

Souvent mon cerveau s'emballé et le soir je ne peux pas dormir, car il fonctionne sans s'arrêter, il en est de même pour mon fils, qui au mot près exprime la même chose, à mon grand étonnement, on dirait un miroir !

J'ai une vision du monde manichéenne, tout est blanc ou noir, le gris je déteste ! Je conçois le monde comme une quête chevaleresque où l'on doit servir une cause juste, et je suis toujours déçu des autres, car toujours ils finissent par regarder leur intérêt personnel et projette sur moi leur arrivisme, ne pouvant comprendre mon désintéressement total ; je refuse d'ailleurs souvent des fonctions de prestige ou démissionne de celles que j'ai accepté, quand je me rend compte que mes objectifs puristes ne sont pas partagés !

J'ai des capacités supérieures aux autres dans certains domaines, mais je suis limité dans d'autres. Mon fonctionnement est plus lent que les autres (uniquement) quand je dois décoder avant d'assimiler mes actions, mes paroles, mes pensées !

Sinon mon cerveau est plus rapide (un paradoxe) et il ne cesse jamais de fonctionner, les autres me paraissent des fois trop "mou", peu réactif.

Mon corps est rigide, et mes muscles se raidissent souvent parfois jusqu'à la blessure surtout la nuit.

Le changement est une source de perturbation, je dois me préparer pour chaque

événement pour vaincre

Je suis hypersensible et hyper-anxieux, mais les autres ne le voit pas, se montrer faible est une non maîtrise du monde et une mise en danger, surtout que ce monde se montre souvent impitoyable.

Je montre un visage adapté aux situations, ce n'est pas naturel, je dois être un comédien en permanence... (je pense que c'est ça la thérapie comportementale) et c'est épuisant, tout demande plus d'effort, car il y a la même difficulté que vous, mais se rajoute la difficulté cognitive.

Parfois mon enfant neurotypique a peur de mon visage dur ou inexpressif, et quand je vois dans ces yeux de l'inquiétude, je souris pour le rassurer.

On dirait qu'il essaye de lire mon âme (au fond des yeux) et qu'il cherche qui je suis vraiment

Je compense en faisant un travail sur moi-même pour lui dire que je l'aime.

J'ai besoin d'être performant sinon je me sens un moins que rien.

Je n'interprète pas toujours correctement mes relations avec les autres, mais j'ai une perception des choses non verbales très poussée et un sens du devoir inné. Je ressens le négatif des gens et les choses que l'on pense parfois même si la personne est très loin.

J'identifie les choses qui échappent aux regards des autres, par un regard analytique de ce que je vois

Je peux me forcer à regarder dans les yeux mais c'est difficile, je préfère généralement regarder de côté (je sais maintenant que l'on appelle cela la vision périphérique), pourquoi ?

C'est simple, c'est d'une intensité trop forte, et puis on a peur qu'on lise en nous, mais aussi il est difficile de se concentrer sur la conversation et le regard en même temps, ce qui me vaut en général "mais tu m'écoutes ?", et là surprise de l'interlocuteur car je peux lui répéter mot à mot ce qu'il a dit.

Parfois je suis trop absorbé dans une tâche et là oui je ne vous ai même pas vu, ni même compris, je ne peux faire deux choses en même temps.

Il y a des moments d'absence, une mise en retrait face à une sur stimulation ou face à un environnement hostile (le bruit, la lumière, le stress etc.), cela nécessite un moment d'isolement pour restructurer tout cela.

L'adolescence est une période critique, car on se sent nul, et on ne comprend pas les "signaux" et les comportements féminins.

La séduction c'est subtil mais un asperger qui a fait un long cheminement sur lui-même apprend, et un homme d'apparence indifférent et fidèle cela séduit. La moquerie nous « abîme », les comportements « gris » des autres si on leur a donné notre confiance nous détruit. Ma femme me comprend et à toujours su que j'étais différent, c'est la seule qui ne m'a jamais trahit, pas de gris !!! (message d'espoir aux autres asperger !) Il est à noter que lorsqu'un asperger a un enfant asperger c'est dur car cela rajoute un stress et une anxiété supplémentaire, et une peur de l'avenir pour son enfant (d'où imprévisibilité si néfaste pour nous).

Sur une vie le travail c'est difficile, car parfois dans certaines fonctions on peut être plus performant que les autres, mais les problèmes relationnels sont inévitables sur la durée, les vérités ne sont pas bonnes à dire, et faire le comédien pour être conforme et même parfois avec prestige aux attentes du milieu professionnel, est épuisant.

J'ai fait moi-même mon diagnostic "asperger" mais me demandant si je me faisais des idées et projetait le handicap de mon fils sur moi, j'ai demandé l'avis d'un professionnel du sujet pédopsychiatre (j'avais 35 ans), qui a confirmé sans détour, surpris de ma lucidité j'étais le 2° père qu'il rencontrait ayant fait ce cheminement, et il trouvait tellement que le fait que je sois asperger était une évidence alors que personne n'en avait jamais eu l'idée, que je fus surpris !

Puis plus tard (9 ans après), très tard j'ai fait confirmer (mon diagnostic initial) mon Syndrome d'Asperger avec la mention "Intelligence normale supérieure" par un expert reconnu et j'ai décidé de révéler ma différence, pour témoigner.

J'ai remarqué aussi que les Asperger Hypo (et non Hyper comme moi) sont totalement différents de moi, les femmes Asperger n'en parlons même pas, elles sont très différentes de nous et encore plus compliquées dans leurs fonctionnements que les femmes neurotypiques.

Je ne pense pas que le Monde deviendra aussi beau de sentiment que je le conçois dans ma tête, d'ailleurs je me crée souvent un monde parallèle.

Que les Asperger qui n'arrivent pas à comprendre où exprimer leur ressenti se rassurent, j'ai dû me livrer à une introspection de plusieurs années et mettre mes capacités intellectuelles totalement aux services de cette action pour comprendre !

"Comprendre c'est le maître mot et ce sera le mot de la fin "

L'auteur : Jean-Marc Bonifay - Adulte Asperger- Papa d'un adolescent Asperger et d'un enfant " classique" et Président fondateur de l'association Autisme PACA et Administrateur de l'ONG Vaincre l'Autisme

Incarner : être  
interprète

## **Dans la peau d'Arthur**

**On reviendra sur l'exercice proposé dans le dossier « Avant le spectacle » :**

**Afin d'illustrer les raisons qui nous poussent à mentir, on demandera aux élèves, par groupes, d'inventer une situation qui pousse l'un des protagonistes à mentir à l'autre / aux autres. On les invitera à choisir une des situations décrites ci-dessous. Cette situation sera reprise sous la forme du brève scénette et sera jouée devant les autres. On analysera ensuite les différentes situations :**

- Quel était le postulat de départ ?
- Quelle était la réponse attendue par le personne victime du « mensonge » ?
- Quelle aurait été la conséquence s'il n'y avait pas eu « mensonge » ?
- Quel était l'intérêt du « menteur » ?
- Aurait-il pu faire autrement ?

Exemples :

- Votre meilleure ami(e) vous demande ce que vous pensez de sa nouvelle coiffure.
- Vous saluez votre collègue par : « Ça va ? »
- Un mari / une femme qui, par amour pour sa femme / son mari et pour ne pas la / le perdre, décide de ne pas lui avouer qu'il lui a déjà été infidèle.
- ...

**Dans cette partie du travail, la scénette devra être jouée comme si le personnage qui « ment » était Arthur.**

**Arthur ne comprend pas le mensonge. Comme il le souligne dans la pièce, s'il ment en disant que le nain de jardin est beau, dire que « Cornelia est belle » n'aura plus de sens.**

**Le mensonge n'aura plus sa place, et on analysera la réaction du neurotypique.**

## **Dire l'Amour : les mots sont-ils suffisants pour dire le sentiment amoureux ?**

Faire des liens :  
mettre en réseau

**Avant de lire le corpus, chaque élève écrira sa définition de l' « amour »**

Recueil de poèmes lyriques (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup>s.) :

- «Vos yeux» de C. Le Goffic;
- «Mon rêve familial» et «Colloque sentimental» de P. Verlaine;
- «Demain dès l'aube» de V. Hugo;
- «Chanson de Fortunio» d'A. de Musset;
- «Je te donnerai» de L. Guilbaud;
- «Air vif» et «La courbe de tes yeux» de P. Eluard;
- «Une allée du Luxembourg» de G. de Nerval;
- «A deux beaux yeux» de T. Gautier;
- «Un hémisphère dans une chevelure» de C. Baudelaire;
- «Poésie indienne» de R. Tagore;- «Né de tes yeux» d'E. Pépin.

– **Premier débat Il est mené avec la classe entière. Autour de la question: «Qu'est-ce que l'amour pour vous?», une discussion s'engage, les élèves pouvant prendre appui sur les définitions qu'ils ont rédigées pour les lire et les commenter si besoin.**

– **- Deuxième débat Il est mené à partir du titre de la séquence: «Les mots sont-ils suffisants pour exprimer le sentiment amoureux?» Pour répondre à cette question, les élèves sont invités à échanger par petits groupes.L'échange en petit comité doit déboucher sur la rédaction par chacun d'une réponse personnelle.**

**«180 secondes pour 1 poème...». En amont, chaque élève doit choisir un nom de sentiment qu'il associe à l'amour (Ex: amour et tristesse). Il a ensuite à choisir parmi les poèmes proposés dans le corpus de séquence (ou de tout autre texte appartenant à sa culture personnelle) celui qui lui semble le mieux illustrer l'association de sentiments qu'il a constituée. A partir de ses choix, l'élève doit préparer un exposé de 5 minutes en prenant en compte la trame et les critères de**

**réussite suivants:**

1. Je présente le poème (titre, auteur, époque, genre, forme).
2. Je récite au moins 8 vers du poème: ceux qui me touchent le plus.
3. J'explique le titre et le rapport avec le contenu du poème
4. Je justifie mon choix de poème.
5. Je commente un passage du poème dans lequel je trouve que l'auteur réussit particulièrement à exprimer son sentiment amoureux grâce à son travail d'écriture (sonorités, images, figures de style, champs lexicaux...)
6. Je présente une œuvre d'un autre domaine artistique qui me fait penser au poème que j'ai choisi et j'explique pourquoi.
7. Je ne lis pas mes notes, je parle fort et j'emploie un langage correct.

**ANNEXES****Annexe 1 Fiche détaillée pour l'analyse chorale****1 L'espace L'espace théâtral**

• Les spectateurs sont-ils placés en frontal, bi-frontal, tri-frontal, circulaire, ou autre disposition, ou bien sont-ils itinérants ?

• Quel est le rapport entre l'espace du public et l'espace du jeu (rideau, fosse, rampe, proximité) ?

**L'espace scénique****• Ses caractéristiques**

• Ses caractéristiques : sol, plafond, murs, formes, matières, couleurs, etc.

• Sa structure : circulaire, rectangulaire, carrée, etc ?

**• Un espace fixe ou mobile**

• Est-il unique ? Fixe ? ou mobile ? En mutation ?

• A quoi correspondent ses transformations ?

**• Ses caractéristiques**

• L'espace est-il rempli ? Encombré ? Minimaliste ? Vide ?

• Comment caractériser ce lieu ?

○ Est-ce un espace réaliste qui imite le monde, qui crée l'illusion théâtrale ?

○ Est-ce un espace symboliste, onirique ?

○ Est-ce un espace théâtralisé qui met en avant les conventions de jeu et les artifices ?

○ Est-ce un espace expressionniste qui projette sur le monde la subjectivité des personnages ?

• Que représente cet espace ? Est-ce un espace réel ou espace mental ?

**• Le dispositif scénique (agencement des aires de jeu et du décor)**

• Quels éléments le composent ?

• Dans quels buts ?

**2 Les objets scéniques**

• Quels sont-ils ? Quelles sont leurs caractéristiques et leurs qualités ( formes, couleurs, matières)

• À quoi servent-ils ?

• Ont-ils un usage réel ou détourné ou symbolique ?

• Quels sont leurs rôles : métonymique, métaphorique ou symbolique ?

**3 La lumière**

• Quelle est sa nature ?

- A quel moment survient-elle ?
- Quel est son rôle : éclairer une action ? ou suggérer la nature de cette action ? Porter sur elle un commentaire implicite ? isoler un acteur, un objet ou un instant, délimiter un espace sur la scène, créer une ambiance, rythmer le récit, assurer une transition, coordonner les autres éléments matériels de la représentation, comme au cinéma ?
- La lumière a-t-elle une fonction symbolique (variations de lumière : noirs, ombres, couleurs particulières) ... ?

#### **4 L'environnement sonore**

Musique, composition sonore, vocale, instrumentale ou bruitée

- Comment et d'où les musiques ou sons sont-ils produits (en direct par des acteurs musiciens ou enregistrées et introduites par la régie) ?
- Quelle est la place des musiciens par rapport aux acteurs et aux spectateurs ?
- Quels sont les instruments ? • Quel est leur rôle ? créer, illustrer, caractériser une ambiance, annoncer une situation par un bruitage, mettre l'accent sur un moment de jeu, scander la mise en scène (pause de jeu, transition, changement de dispositif scénique)...
- Quelles sont les conséquences de ces sons sur la représentation ?

#### **5 L'image, la vidéo**

- Quel type d'images ?
- Support de projection ? (paroi, objet, corps)
- L'image est-elle prise en direct ou préalablement enregistrée ? • L'image se fait-elle en continue ou surgit-elle ponctuellement ?
- Quel est son but ? • Quel est l'effet produit par l'image-vidéo : focalisation, gros plan, distanciation

#### **6 Les costumes**

vêtements, masques, maquillages, perruques, postiches, bijoux...

- Quels sont ils ? couleurs, formes, coupes, matières...
- Quelles sont leurs fonctions ?
- Sont-ils costume de personnage ou s'agit-il du costume d'un performer, danseur / acteur (lié aux choix esthétiques de la mise en scène ou lié à une tradition de jeu) ? • Maquillage ? Accessoires ? postiches ? Nudité ? (que montre, que cache le corps nu ?)

#### **7 La performance de l'acteur**

- **Le corps**

- Il est le lien vivant entre le texte, les directions du metteur en scène et l'écoute du spectateur. Tout est sens chez lui . Il faut être plus que jamais attentif.

- Son apparence physique ? Pour quel personnage ?

- Quel costume ?

- Ses gestes et leurs fonctions

- Ses mimiques, postures et attitudes.

- **Rapport entre les acteurs**

- Quand et comment les acteurs se donnent-ils à voir au public ?

- entrée, sortie, occupation de l'espace

- démarches, déplacements, trajectoires • jeu statique ou dynamique dans l'espace scénique

- communications non verbales (contacts physiques, jeux de regards)

- oppositions ou ressemblances entre les personnages

- **Rapport texte et voix**

- Hauteur

- timbre

- intensité

- volume

- rythme

- variations

- silence

## **8 Texte et représentation**

- Quel texte ? Traduction ? Extraits ? Aménagement ?

- **Quel est le statut du texte dans la représentation ?**

Annexe 2

OÙ	PEU	LA	EZ DE	IMP	ÊTES
CAGE	VOUS	ORTE	ELLE	SORT	LAQU

**Annexe 3 : Plateau de la pièce**



## Indexation par compétences

### Fréquenter

- Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer les œuvres
- Echanger avec un artiste, un créateur ou un professionnel de l'art et de la culture
- Appréhender des œuvres et des productions artistiques
- Identifier la diversité des lieux et des acteurs culturels de son territoire

Activités :

- Parcours avec plusieurs spectacles
- Contextualiser
- Rencontres, échanges
- Résidence
- Découvertes (d'un thème, d'une époque, d'une écriture, etc.)
- Devenir spect'acteur : un retour réflexif sur cette posture

### Pratiquer

- Utiliser des techniques d'expression artistique adaptées à une production
- Mettre en œuvre un processus de création
- Concevoir et réaliser la présentation d'une production
- S'intégrer dans un processus collectif
- Réfléchir sur sa pratique

Activités :

- Vivre par la voix
- Vivre par le corps
- Expérimenter par le texte
- Expérimenter à partir d'une image

- Mettre en situation (par le jeu, par les sentiments, par le mime...)
- Créer : inventer, imiter
- Composer : assembler, organiser, faire des choix

## S'approprier

- Exprimer une émotion esthétique et un jugement critique
- Comprendre et utiliser un vocabulaire approprié à chaque domaine artistique et culturel
- Mettre en relation différents champs de connaissances
- Mobiliser ses avoirs et ses expériences au service de la compréhension d'une œuvre

### Activités :

- Verbaliser
  - Débattre
  - Expliquer les choix face à une production
  - Utiliser le vocabulaire approprié
  - Expliquer une démarche artistique
- Faire des liens, mettre en réseau
  - Transversalité et pluridisciplinarité
  - Dans le temps : Histoire, esthétiques, mouvements, styles, époques, repères
  - Lié à mon expérience artistique et personnelle
- Incarner : être interprète